

# DIRECTION DES RESSOURCES MARINES ET MINIÈRES

## BULLETIN STATISTIQUE

Synthèse des données  
de la pêche professionnelle,  
de l'aquaculture et de la perliculture

### Édition 2017



DIRECTION DES RESSOURCES  
MARINES ET MINIÈRES  
*PU FA'AHOTU MOANA*



## Données par secteur d'activité

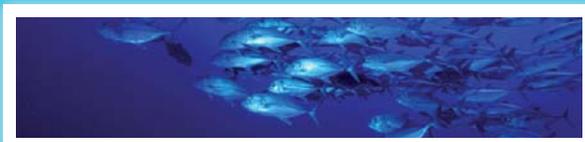
### La pêche palangrière p 4



### La pêche côtière p 8



### La pêche lagonaire p 18



### L'aquaculture p 24



### La perliculture p 28



### Les exportations p 40



## Présentation

Ce bulletin rassemble les principales données statistiques disponibles relatives à la pêche professionnelle, à l'aquaculture et à la perliculture en Polynésie française ainsi que les exportations de produits de la mer.

Ces données sont recueillies auprès des professionnels de chaque secteur par la Direction des Ressources Marines et Minières (DRMM), la Direction Régionale des Douanes, la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM), la Société du Port de Pêche de Papeete (S3P) et la Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie (DRRT).

Grâce à la coopération croissante de l'ensemble de ces acteurs, la collecte et la compilation de ces données s'améliorent chaque année et permettent d'obtenir un panorama de plus en plus précis de l'ensemble des activités professionnelles.

Ce document est destiné à un large public, à la fois les pouvoirs publics en charge de la définition des politiques publiques, les experts chargés d'analyser ces secteurs mais également chaque citoyen intéressé par la connaissance de l'exploitation des ressources marines en Polynésie française.

*« Les États devraient veiller à ce que des statistiques actuelles, complètes et fiables sur l'effort de pêche et les captures soient collectées et conservées conformément aux normes et pratiques internationales applicables, et veiller à ce qu'elles soient suffisamment détaillées pour permettre une analyse statistique valable. Ces données devraient être mises à jour régulièrement et vérifiées au moyen d'un système approprié. Les États devraient les rassembler et les diffuser en respectant les critères applicables pour en préserver le caractère confidentiel. » Article 7.4.4 du Code de Conduite pour une Pêche Responsable, FAO, 1995*

**Pour toutes informations complémentaires**

### Direction des ressources marines et minières

B.P. 20 - 98713 Papeete Tahiti Polynésie française

Tél. (689) 40 50 25 50 - Fax (689) 40 43 49 79

drm@drm.gov.pf - @ressourcesmarines

Document à télécharger sur [www.ressources-marines.gov.pf](http://www.ressources-marines.gov.pf)

(La version numérique est mise à jour régulièrement)

Édition : août 2018

# LA PÊCHE PALANGRIERE

Les palangriers constituent l'unique flottille de pêche hauturière de la Polynésie française. Elle est composée d'unités mesurant de 13 à 25 m exploitant les espèces du large en frais ou en congelé. Depuis l'année 2004, la flottille active a progressivement diminué et a globalement perdu 14 unités. Cette baisse, accentuée par le vieillissement de la flotte, a des conséquences sur la capacité de la filière à satisfaire la demande à l'export. Un renouvellement de la flottille opérationnelle est nécessaire et a été amorcé pour répondre aux demandes extérieures.

Ainsi en 2017, sachant qu'une unité a repris du service et qu'une nouvelle a été créée sur Papeete, on dénombre 2 unités actives de plus qu'en 2016 (+3%), soit 61 navires.

## Navires actifs en 2017 par classe de taille

Taille	Nombre
Inf. à 16 m	26
16 m à 20 m	10
Sup. à 20 m	25



## Évolution de la flotte active et de l'effort de pêche

Année	Navires actifs	Hameçons (Milliers)
1990	5	49
1991	10	414
1992	25	662
1993	47	3 650
1994	63	5 026
1995	65	5 898
1996	59	6 601
1997	60	7 549
1998	54	8 247
1999	57	11 760
2000	57	12 453
2001	57	14 109
2002	54	13 964
2003	64	17 873
2004	75	22 510
2005	72	21 454
2006	71	19 652
2007	64	18 789
2008	68	19 212
2009	68	17 191
2010	61	17 002
2011	59	18 385
2012	64	16 791
2013	65	16 216
2014	62	14 148
2015	61	16 569
2016	59	16 977
<b>2017</b>	<b>61</b>	<b>16 004</b>

## Production commerciale par espèce (poids vif en t)

Espèce	Captures 2014 (t)	Captures 2015 (t)	Captures 2016 (t)	Captures 2017 (t)
Thon Germon	2 905	3 367	3 234	2 125
Thon à nageoires jaunes	758	1 069	939	1 387
Thon obèse	703	794	555	862
Marlin bleu	237	238	208	160
Thazard	206	230	245	232
Mahi mahi	184	79	66	84
Espadon	117	107	101	147
Saumon des dieux	116	153	138	138
Marlin rayé	102	100	73	71
Bonite	33	37	36	20
Papio	27	37	27	32
Marlin noir	2	26	16	21
<b>Total</b>	<b>5 390</b>	<b>6 237</b>	<b>5 638</b>	<b>5 279</b>

La production commerciale en 2017 a atteint 5 279 tonnes, soit une diminution de 6 % (-359 t) par rapport à 2016. Les débarquements de thon germon ont diminué fortement par rapport à 2016, avec 1 109 t de moins (soit - 34 %), ceux de thon à nageoires jaunes ont augmenté en revanche de 448 t (+ 48%) et ceux de thon obèses de 306 t (+ 55 %). Les espèces tropicales (thon à nageoires jaunes et thon obèse) sont donc plus représentées que les espèces subtropicales telles que le thon germon dans les captures en 2017.

Evolution des rendements en thon germon



## Évolution de la production commerciale (poids vif en t)

Année	Réfrigérée	Congelée	Total
1992	602	169	771
1993	2 002	254	2 256
1994	2 377	117	2 494
1995	2 079	229	2 308
1996	3 018	153	3 171
1997	3 035	1 323	4 358
1998	3 493	1 472	4 965
1999	3 292	1 692	4 985
2000	3 490	2 987	6 478
2001	3 310	4 032	7 342
2002	4 508	2 449	6 957
2003	4 480	1 658	6 138
2004	3 970	992	4 962
2005	3 839	941	4 780
2006	4 140	802	4 943
2007	4 794	1 136	5 930
2008	4 501	253	4 754
2009	4 989	667	5 656
2010	4 894	498	5 392
2011	4 856	383	5 239
2012	5 630	387	6 018
2013	5 621	186	5 807
2014	5 168	222	5 390
2015	6 140	97	6 237
2016	5 407	230	5 638
<b>2017</b>	<b>5 154</b>	<b>125</b>	<b>5 279</b>

Les rendements en thon germon ont diminué de 30 % par rapport à 2016, les rendements en thon obèse et en thon à nageoires jaunes ont en revanche augmenté respectivement de 65 % et 57 %.

Pratiquement toute la production a été débarquée sous forme de **produits réfrigérés (98 %)**. La production en congelé a représenté moins de 2 % des captures totales en 2017. Une diminution régulière de cette activité par la flottille actuelle se confirme ainsi d'année en année.

### Vente en criée au MIT en 2017

Les poissons débarqués par les palangriers dans l'enceinte du Marché d'intérêt public (MIT) du Port de Pêche de Papeete sont vendus, soit directement aux mareyeurs, soit lors de vente aux enchères en criée.

En 2017, la criée a traité 125 tonnes (-66%) pour une valeur échangée d'environ 81 millions CFP. Les quantités traitées via la criée ne représentent donc qu'environ 2,5 % de la production commerciale débarquée par les palangriers.

Espèce	Poids net (t)	Poids epe * (t)	Valeur (M.CFP)	Prix moyen (CFP/kg)	Prix min (CFP/kg)	Prix max (CFP/kg)
Thon germon	53	58	38	721	600	1 620
Thon obèse	22	24	15	654	500	1 810
Thon à nageoires jaunes	23	26	11	491	300	1 760
Thazard	7	8	4	553	350	860
Marlin bleu	6	8	3	605	300	1 070
Saumon des dieux	5	6	3	558	300	1 060
Mahi mahi	2	3	3	1 108	600	1 760
Espadon	3	4	3	966	740	1 940
Marlin rayé	2	2	1	747	450	1 030
Marlin noir	0	0	0	375	750	750
Papio	2	2	2	1 087	510	1 990
<b>Total général</b>	<b>125</b>	<b>141</b>	<b>83</b>	<b>715</b>	<b>300</b>	<b>1 990</b>

\* epe : équivalent en poids vif

# LA PÊCHE CÔTIÈRE

En 2017, plusieurs actions ont pu être réalisées par l'équipe restreinte affectée à la cellule.

## Dispositifs de concentration de poissons (DCP)

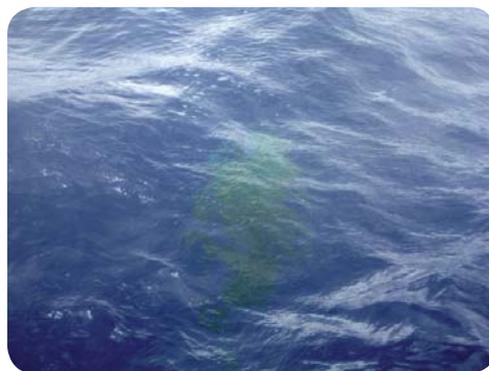
Le parc complet de DCP de la Polynésie française comptait en décembre 2017, **un total de 85 DCP**.

Pour ce faire, l'**ancrage record de 45 DCP** dans l'ensemble des archipels de la Polynésie a été effectué pour remplacer les DCP disparus, mais également pour satisfaire les nouvelles demandes des coopératives et associations de pêche et des Communes des archipels éloignés.



Marque spéciale code 0

DCP Subsurface avant immersion



DCP Subsurface immergé

La distribution des ancrages est répartie comme suit :

1. **9 DCP** ancrés aux îles-du-vent (Papeete, Mahina, Papenoo, Tautira, Teahupoo, Vairao, Mataiea, Haapiti, Club) ;
2. **13 DCP** ancrés aux îles sous-le-vent dont **3 DCP de subsurface SS / code 0** (Tefarerii, Parea SS, Vaiorea, Atara, Opoa SS, Iriru, Vaitoare SS, Maute, Tehotu, Turiroa, Toopua, Teveiroa, Maupiti);
3. **15 DCP** ancrés au Tuamotu de l'Ouest (Makatea, Mataiva, Tikehau, Rangiroa, Manihi, Takapoto, Takaroa, Raraka, Kauehi, Faaité, Apataki1, Apataki2, Arutua1, Arutua2, Arutua3);
4. **8 DCP** ancrés au Tuamotu du Centre et Gambier (Nihiru, Hikueru, Marokau, Hao1, Hao2, Tureia1, Tureia2, Tenoko).

En outre, **16 nouveaux DCP** de l'archipel de la Société, ont été ancrés par des sociétés privées préalablement formées par la DRMM. Cette externalisation a permis de décharger l'équipe en charge des DCP, pour développer d'autres actions de la pêche côtière.

## Dispositif de concentration de poissons (DCP)

Année	AUS	IDV	ISLV	MAR	TG	Cumul
1981		2	1			3
1982		3			2	8
1983		4	2	1	1	16
1984	1	11		2		30
1985		11	5	2	1	49
1986	3					52
1987	4	8	5	4		73
1988		3		1	1	78
1989	5	18	7	7	4	119
1990		10		4	3	136
1991	2	19	5		2	164
1992		7	8			179
1993	2	5			1	187
1995	5	13	5		6	216
1996		10	3			229
1997		7				236
1999		11	4			251
2000		17	9			277
2001		2	4			283
2002		17	10			310
2003		12	8		4	334
2004		10	5		2	351
2005		9	10		3	373
2006		5	2		5	385
2007		18				403
2008	1	18	1		1	424
2009		6	6			436
2010		6	9		2	453
2011	4	1	2	8	12	480
2012		8	4		16	508
2013		5	8		12	533
2014		7	3		19	562
2015	8	7	8		11	596
2016		3	4	13	13	629
<b>2017</b>		<b>9</b>	<b>13</b>		<b>23</b>	<b>674</b>

# LA PÊCHE CÔTIÈRE

## Navires actifs en 2017 par archipel

	Bonitiers	Poti marara	Total
Îles du Vent	25	233	<b>258</b>
Îles Sous-le-Vent	7	83	<b>90</b>
Tuamotu - Gambier	2	10	<b>12</b>
Marquises	1	7	<b>8</b>
Australes		22	<b>22</b>
<b>Polynésie française</b>	<b>35</b>	<b>355</b>	<b>390</b>

## Production par espèce par archipel en 2017 (poids vif en t)

Espèce	Australes	Îles du Vent	Îles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total 2017	Total 2016
Thon à nageoires jaunes	34	514	183	103	11	<b>844</b>	771
Bonite	5	635	117	1	11	<b>770</b>	638
Mahi mahi	9	227	55	0	9	<b>301</b>	325
Thon germon	8	157	40	2	4	<b>212</b>	367
Marlins (bleu, rayé, voilier)	10	186	94	0	5	<b>294</b>	258
Thazard	22	48	9	14	3	<b>95</b>	141
Poissons du lagon	8	27	3	3	2	<b>43</b>	58
Paru	10	37	1	14	5	<b>67</b>	63
Thon obèse	1	8	1	0	0	<b>11</b>	22
Divers pélagiques	2	23	1	5	0	<b>31</b>	30
Marara	5	15	0	-	-	<b>20</b>	27
Petits pélagiques	-	6	-	1	-	<b>7</b>	6
Mollusques/Crustacés	1	4	0	1	0	<b>6</b>	7
<b>Total</b>	<b>113</b>	<b>1 886</b>	<b>504</b>	<b>145</b>	<b>52</b>	<b>2 701</b>	<b>2 713</b>

## Évolution de la flotte professionnelle (navires actifs)

Année	Bonitiers	Poti marara	Total
1990	118	100	218
1991	108	104	212
1992	115	106	221
1993	98	152	250
1994	96	155	251
1995	100	159	259
1996	96	160	256
1997	70	166	236
1998	72	207	279
1999	74	242	316
2000	63	280	343
2001	60	250	310
2002	55	237	292
2003	55	245	300
2004	55	247	302
2005	49	234	283
2006	52	272	324
2007	50	280	330
2008	47	291	338
2009	47	313	360
2010	48	320	368
2011	52	361	413
2012	50	377	427
2013	47	390	437
2014	41	403	444
2015	41	395	436
2016	40	384	424
<b>2017</b>	<b>35</b>	<b>355</b>	<b>390</b>

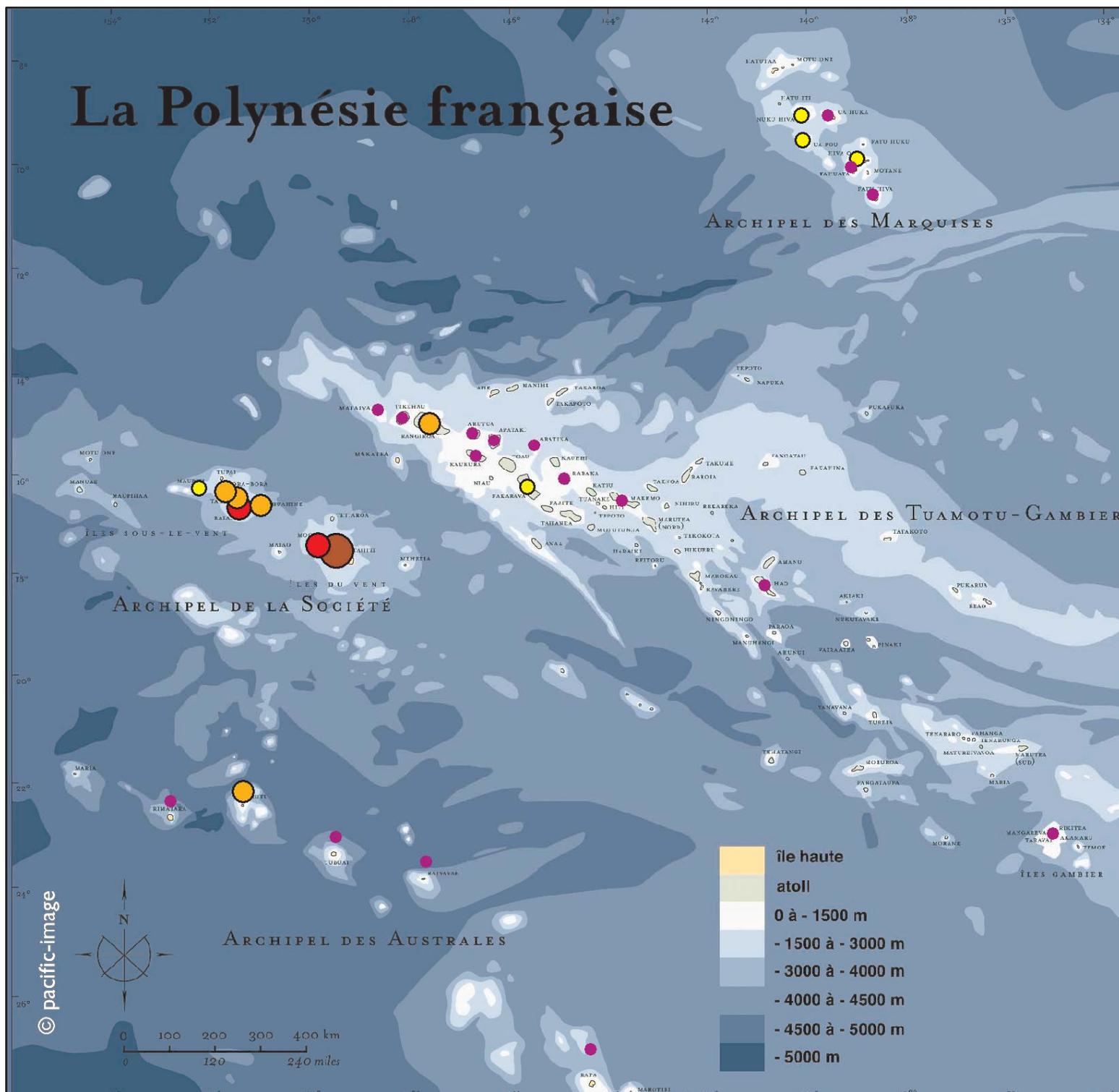
## Nombre de Licences de pêche côtière en 2017

# La Polynésie française

### Légende

#### Nombre de Licenciés

- 1 - 5
- 6 - 13
- 14 - 22
- 23 - 39
- 40 - 232



## Diversification des techniques de pêche

Deux essais de **pêche au calmar chipiloua** ont été réalisés avec la capture de **7 calmars**, essentiellement des calmars diamants (*Thysanoteuthis rhombus*).

Cette technique de pêche, développée et pratiquée essentiellement par les coopératives de pêche côtière du Japon, semble fonctionner dans les eaux polynésiennes. Toutefois, la DRMM présente des difficultés quant à l'importation du matériel spécialisé pour la capture de ces céphalopodes en Polynésie française.

Néanmoins, certains accessoires prêtés par la CPS (Secrétariat général de la Communauté du Pacifique) ont pu être remplacés avec succès par du matériel disponible localement tels que la ligne mère, les émerillons et les lampes de pêche.



Formation aux techniques de pêche côtière des pêcheurs de Tureia



Pêche au calmar chipiloua avec des turlottes fabriquées localement

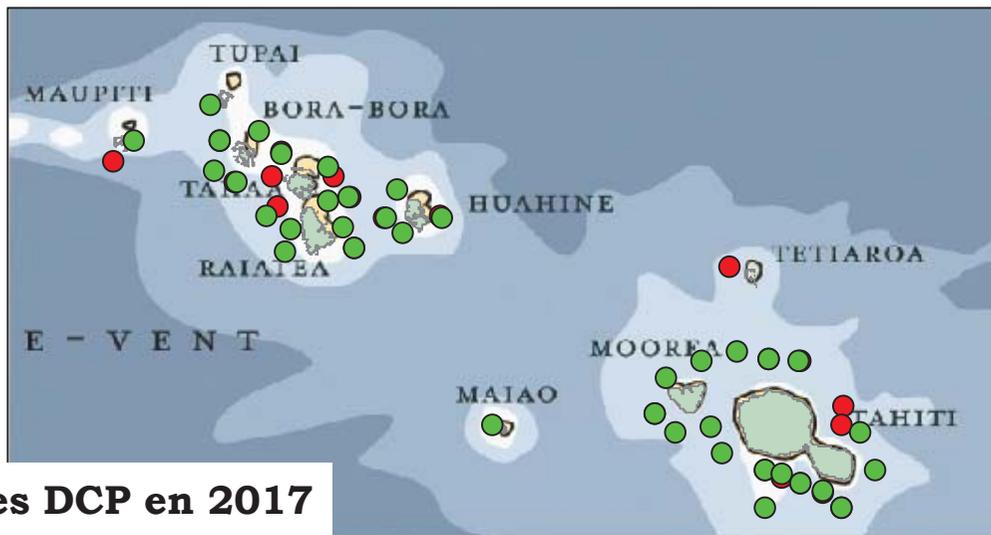
## Formation aux techniques de pêche côtière

Une première formation aux techniques de pêche côtière a été dispensée à Tureia à la demande de madame le Maire. Cette formation comprenait le montage des lignes de pêche, la pratique *in situ*, des techniques de pêche à la bouée, à la traîne, à l'appât vivant et à la palangre de fond, et au traitement du poisson.

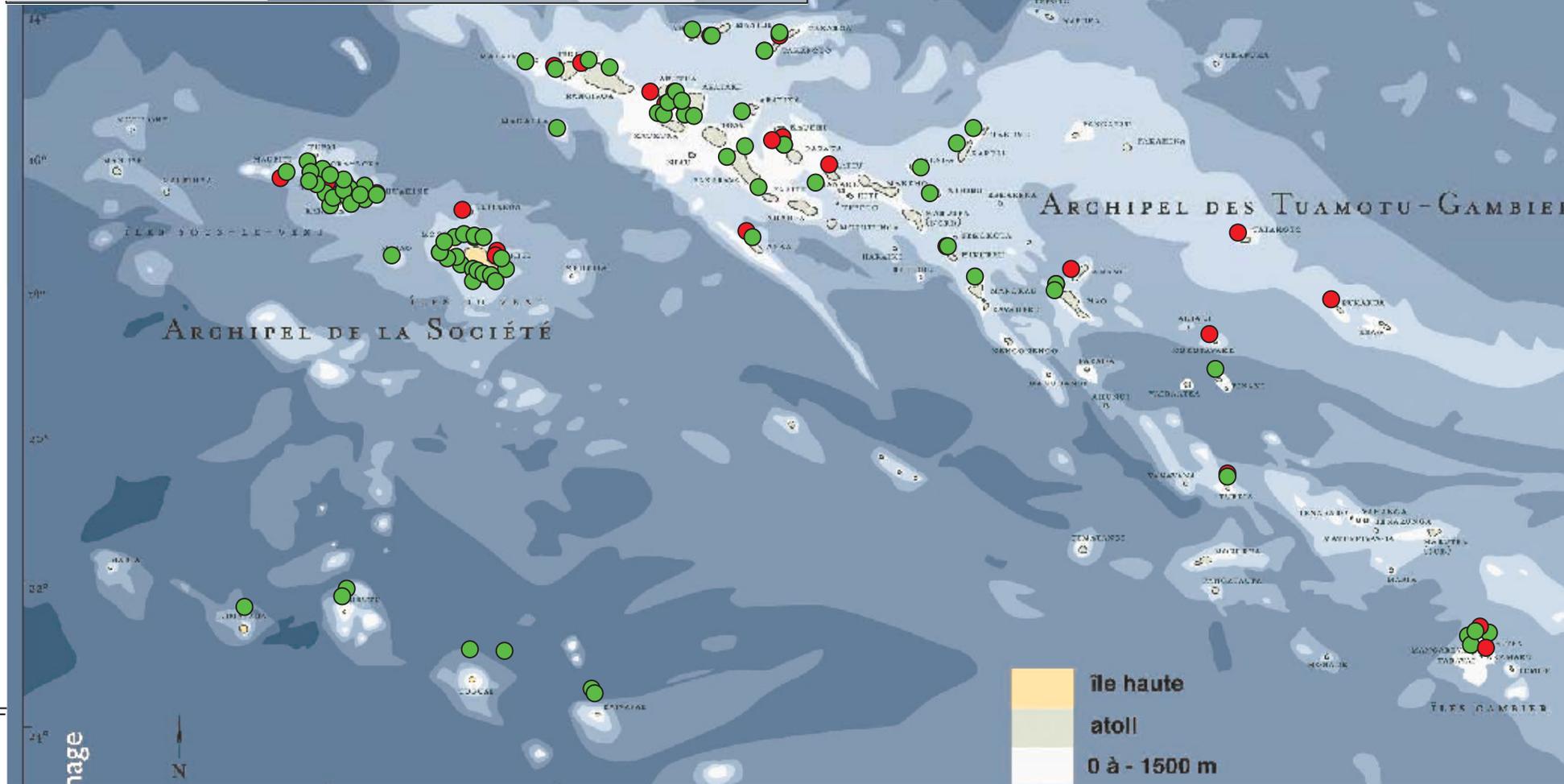
Ces formations devront être pérennisées si besoin, pour une meilleure utilisation des DCP ancrés et augmenter les rendements de pêche des administrés des archipels éloignés.

### Évolution de la production (en tonnes)

Année	Bonitiers	Poti marara	Total
1990	1 667	400	2 067
1991	1 604	444	2 048
1992	1 460	362	1 822
1993	979	362	1 341
1994	1 229	452	1 681
1995	1 611	499	2 110
1996	1 126	577	1 703
1997	934	678	1 612
1998	992	1 200	2 192
1999	826	1 206	2 032
2000	631	1 293	1 924
2001	891	1 615	2 506
2002	711	1 590	2 301
2003	682	1 353	2 035
2004	737	1 557	2 294
2005	580	1 303	1 883
2006	901	1 909	2 810
2007	667	1 665	2 332
2008	771	1 708	2 479
2009	855	1 918	2 773
2010	691	2 343	3 033
2011	538	2 149	2 687
2012	659	2 623	3 282
2013	579	2 541	3 120
2014	566	2 945	3 511
2015	461	2 491	2 951
2016	452	2 261	2 713
<b>2017</b>	<b>445</b>	<b>2 256</b>	<b>2 701</b>



Parc des DCP en 2017



- Légende**
- ACTIF
  - INACTIF

île haute  
 atoll  
 0 à - 1500 m

# LA PÊCHE LAGONAIRE



La pêche lagonaire peut être définie comme l'ensemble des activités touchant à l'exploitation des ressources biologiques naturelles existant dans les lagons, sur la pente externe des récifs ou sur le littoral des îles sans récif, jusqu'à une profondeur d'environ 100 mètres.

La CAPL délivre des cartes professionnelles de pêcheur lagonaire. Cependant les règles de son obtention ont varié dans le temps :

- De 1999 à 2013 : carte gratuite et d'une validité de 5 ans ;
- De 2014 à octobre 2017 : carte payante et d'une validité de 1 an ;
- A partir d'octobre 2017 : carte payante et d'une validité de 2 ans.

De nombreuses associations et coopératives localisées dans les différentes communes, comprennent des pêcheurs lagonaire dans leurs rangs.

Il est à noter que l'attribution d'une carte professionnelle de pêche lagonaire n'est pas une autorisation de pêche mais permet d'accéder aux dispositifs d'aide du Pays.

En octobre 2017, un nouveau dispositif d'aide à la pêche lagonaire provoque une brusque augmentation d'inscription à la CAPL. 580 cartes ont été délivrées par la CAPL en 2017 : 106 aux Îles du Vent, 65 aux Îles Sous-le-Vent, 324 aux Tuamotu Gambier, 19 aux Australes et 66 aux Marquises.

## Délivrance de cartes de pêcheur lagonaire

Année	Australes	Îles du Vent	Îles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total
1999	2	48	1		3	54
2000	1	43	17	1	19	81
2001	-	150	42	3	57	252
2002	4	152	44	4	27	231
2003	-	80	60	2	32	174
2004	4	192	59	6	78	339
2005	1	683	61	2	259	1 006
2006	49	398	94	3	99	643
2007	27	248	71	-	149	495
2008	15	247	110	3	221	596
2009	36	182	69	1	240	528
2010	32	256	67	5	91	451
2011	-	37	19	-	18	74
2012	-	19	29	-	10	58
2013	2	8	11	-	1	22
<i>Total</i>	<i>173</i>	<i>2 743</i>	<i>754</i>	<i>30</i>	<i>1 304</i>	<i>5 004</i>
2014 *	13	127	52	1	86	279
2015 *	5	47	46	16	34	148
2016 *	9	58	48	4	51	170
<b>2017 *</b>	<b>19</b>	<b>106</b>	<b>65</b>	<b>66</b>	<b>324</b>	<b>580</b>

\* Nouveau système pour la délivrance de la carte CAPL



## La production lagonaire

Bien que la disponibilité des statistiques des produits lagonaire soit très partielle, il a été possible d'estimer la production globale polynésienne aux environs de **4 300 tonnes** (estimation de 2008). Cette production serait répartie ainsi : 3 400 tonnes de poissons lagonaire, 700 tonnes de petits pélagiques (ature, operu) et 200 tonnes de "fruits de mer" (mollusques, échinodermes, crustacés etc.) pour une valeur départ pêcheur de l'ordre de **2 milliards CFP**.

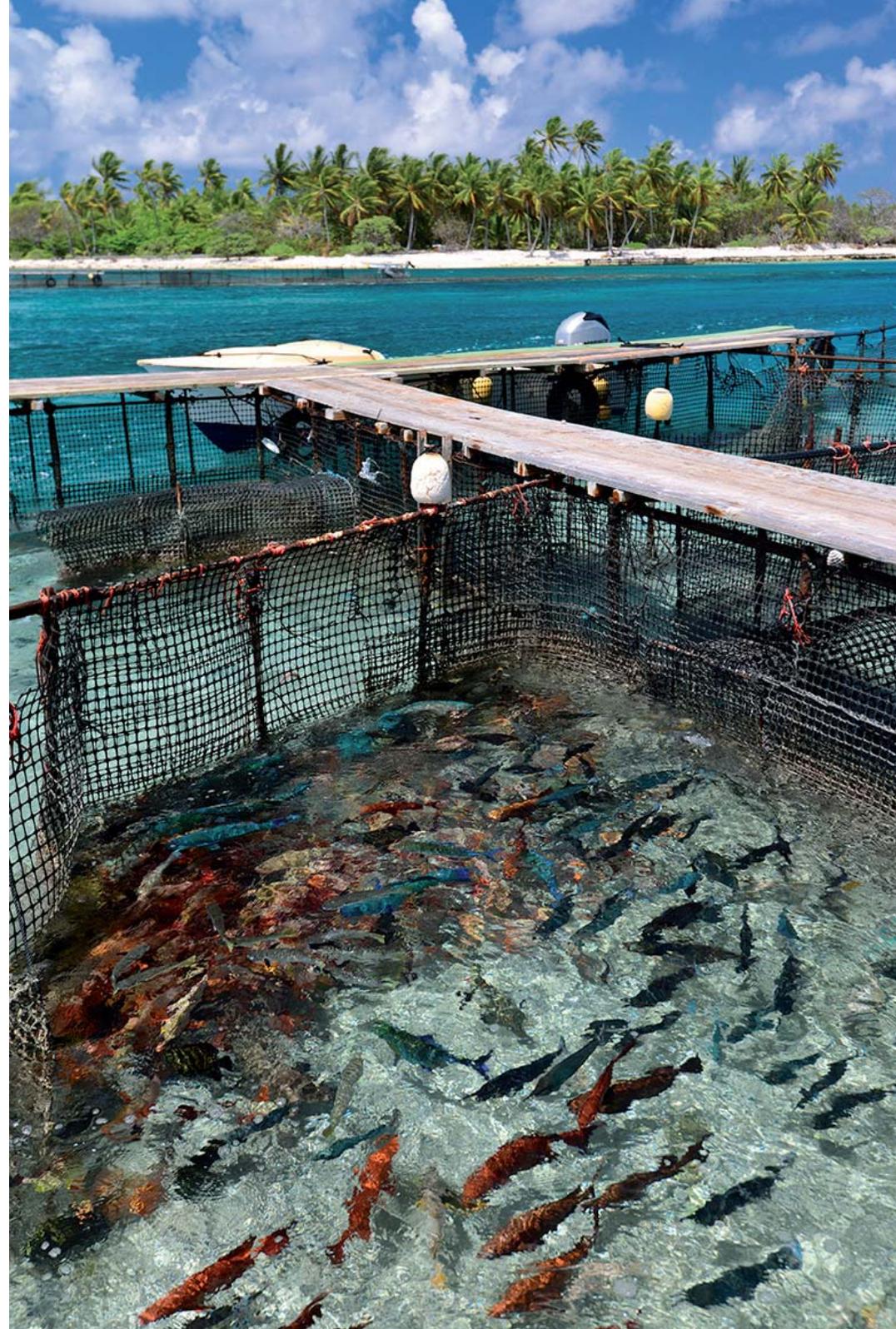
L'île de Tahiti, de loin la plus peuplée de Polynésie française, est également la plus grande pêcherie avec une production annuelle de l'ordre du millier de tonnes ; toute sa production est absorbée pour satisfaire aux besoins vitaux des populations (pêche de subsistance), aux activités récréatives (pêche de plaisance) et aux activités commerciales (pêche professionnelle). Mais cette production n'est pas suffisante et des importations de produits des autres îles de Polynésie française sont indispensables, notamment de certains atolls des Tuamotu de l'Ouest qui ont développé depuis plus de 40 ans une pêcherie commerciale vouée à l'export sur Tahiti.

En matière de produits lagonaire exportés par voie maritime (chiffres déclarés), au total **588 tonnes sont exportées vers Tahiti** et le peloton de tête est composé de : Arutua (53 t), Rangiroa (46 t), Kaukura (34 t), Raiatea (34t), ainsi que 17 îles exportant plus de 10 tonnes. Pour les bënëtiers, Tubuai et Raivavae aux Australes, sont les principaux fournisseurs avec une production annuelle d'environ 14,3 tonnes de chair au total pour les deux îles, soit 2 tonnes de plus qu'en 2016. Quant aux langoustes, elles proviennent surtout des Marquises (9,8 t).

### Transfert de produits lagonaire vers Tahiti en 2017 (poids net en t)

	Australes	Iles du Vent	Iles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu	Gambier	TOTAL
Transport maritime*	40	1	96	71	370	10	<b>588</b>
Transport aérien	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<b><i>nd</i></b>

\* Source DPAM



## La pêche d'holothuries (rori)

La pêche commerciale d'holothuries (rori), initiée en 2008, s'est considérablement développée pour atteindre en 2011 et 2012 des exportations record à hauteur de 125 tonnes. En **novembre 2012**, la pêche a été réglementée afin de permettre la **mise en place des mesures de gestion et de suivi nécessaire pour assurer la traçabilité des produits exploités, et la pêche commerciale a été suspendue**.

En 2017, la mise en place de 12 comités de gestion a permis d'ouvrir des pêches commerciales.

Ainsi, la réglementation limite la pêche à certaines espèces, impose des tailles minimales par espèce, des quotas par espèce établis en nombre d'individus,

la mise en place systématique de zones de réserve, l'obligation de prélever **à la main**, l'interdiction de pêche de nuit et, enfin, un système d'agrément des commerçants en holothuries. **Un comité de gestion local est chargé de faire appliquer la réglementation sur place et d'assurer la traçabilité des produits, du pêcheur au commerçant**.

Enfin, la traçabilité des produits depuis la pêche jusqu'à l'exportation est facilitée désormais grâce à la mise en place, par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (SPC de Nouméa), depuis début 2014, d'une **base de données en ligne** accessible par toutes les parties prenantes.

En 2017, la pêche d'holothurie a été ouverte sur 15 îles, les pêches ont été réalisées sur **11 d'entre elles et 5 espèces autorisées à la pêche commerciale** ont été exploitées. Le nombre de rori pêchés **diminue de 33 % et atteint 19 324 unités** pour un poids séché, au départ des atolls, de **5,8 tonnes**.



### Expéditions d'holothuries à partir des îles en 2017

Lieu de pêche	Nombre de pêcheurs	Rori ananas <i>Thelenota ananas</i>		Rori marron de récif <i>Actinopyga mauritiana</i>		Rori titi blanc <i>Holothuria fuscogilva</i>		Rori titi noir <i>Holothuria whitmaei</i>		Rori vermicelle <i>Bohadschia argus</i>		Nombre total	Poids total net (kg)
		Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)		
Apataki	17					646	326	91	48	17	2	754	376
Faaite	1			456	48	5	3			189	34	650	85
Fakarava	29	61	18	464	44	3 151	1 636	71	34	2 363	454	6 110	2 186
Kauehi	5	19	6			359	168	20	10	191	33	589	217
Kaukura	17			749	78	529	303			2 448	532	3 726	914
Makemo	2			230	26	10	4			57	8	297	38
Toau	22					1 163	639	47	20	373	83	1 583	742
Raroia	2	26	10			8	4			4 000	723	4 034	737
Niau	2	30	12	311	32							341	44
Raraka	6	25	7	145	16	740	360	222	106	57	8	1 189	498
Tahaa	1					32	10			19	2	51	13
<b>Total</b>	<b>104</b>	<b>161</b>	<b>53</b>	<b>2 355</b>	<b>244</b>	<b>6 643</b>	<b>3 455</b>	<b>451</b>	<b>218</b>	<b>9 714</b>	<b>1 880</b>	<b>19 324</b>	<b>5 849</b>

Poids net : poids des produits au départ des îles vers Tahiti - à l'état séché



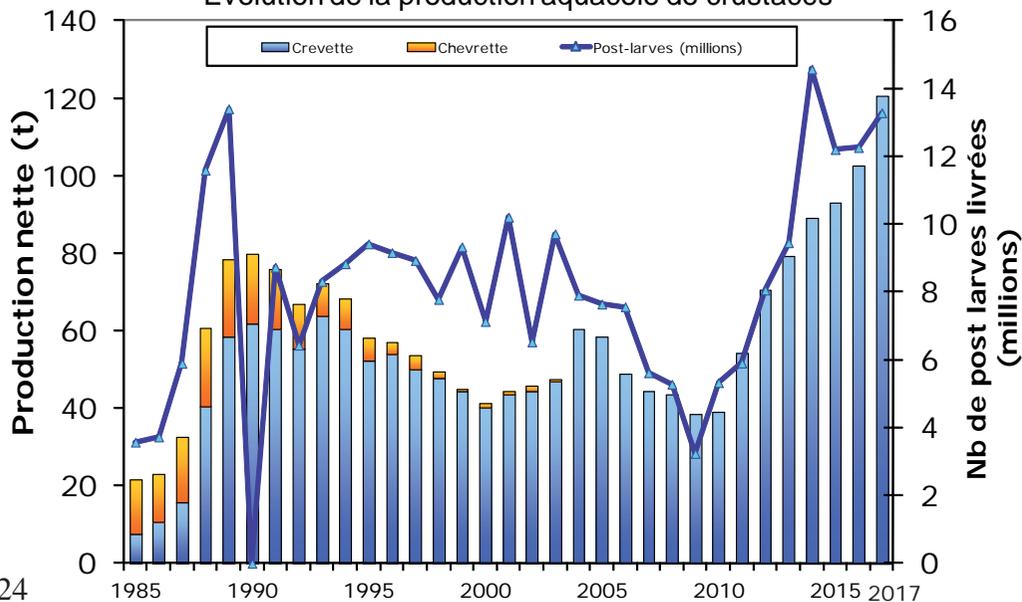
# L'AQUACULTURE

## La production de crevettes

En 2017 la production de crevettes bleues *Litopenaeus stylirostris* progresse de près de 18 % pour atteindre 121 tonnes, soit le plus gros total de production de crustacés depuis 30 ans sur les 4 fermes actuelles dont une ferme pilote en cages en lagon qui devrait développer ses infrastructures en 2018. Deux autres fermes de petite taille (phase pilote inférieure à 5 T/an) doivent se lancer en 2018, deux nouveaux porteurs de projet ont été formés en 2017. La fiabilisation et l'amélioration des conditions d'élevage ainsi que la production de post-larves de qualité à l'écloserie VAIA ont contribué à la poursuite de l'amélioration des résultats en 2017, le taux de croissance de la production étant en moyenne de 30% par an depuis 2010.

Le rendement de 9,5 tonnes de crevettes par million de post-larves est à nouveau en augmentation (+13%) bien qu'il soit variable selon les fermes et techniques d'élevage. Même avec l'amélioration de l'utilisation des post-larves par les fermes, la production de post-larves au augmenté de 8% en 2017 (13,3 millions). Le chiffre d'affaires global de cette filière est de 260 M. F CFP (+17 %) avec 17 emplois dont 13 à temps plein. L'objectif de production, à moyen terme, fixé à 300 tonnes de crevettes par an devrait permettre de réduire le prix du kg de crevettes départ ferme. Alors que la

Evolution de la production aquacole de crustacés



## Évolution de la filière aquacole de crustacés

Année	Production (t)			Nombre		
	Crevettes	Chevrettes	Total	Post-larves (millions)	Fermes	Emplois
1985	7,5	14,1	21,6	4		
1986	10,6	12,5	23,1	4		
1987	15,8	16,8	32,6	6		
1988	40,6	20,0	60,6	12		
1989	58,5	19,9	78,4	13		
1990	61,9	17,9	79,8	nd		
1991	60,5	15,4	75,9	9		
1992	55,5	11,4	66,8	6		
1993	63,7	8,5	72,3	8		
1994	60,5	7,7	68,2	9		
1995	52,2	6,1	58,3	9		
1996	54,1	3,0	57,1	9		
1997	50,1	3,6	53,7	9		
1998	47,9	1,6	49,5	8		
1999	44,5	0,4	44,9	9	6	
2000	40,1	1,3	41,4	7	5	
2001	43,6	0,8	44,4	10	5	
2002	44,5	1,3	45,8	7	5	
2003	47,0	0,5	47,6	10	5	
2004	60,4	-	60,4	8	3	
2005	58,5	-	58,5	8	3	
2006	49,1	-	49,1	8	3	
2007	44,5	-	44,5	6	3	
2008	43,6	-	43,6	5	3	
2009	38,6	-	38,6	3	3	
2010	39,0	-	39,0	5	3	
2011	54,3	-	54,3	6	3	12
2012	70,7	-	70,7	8	3	11
2013	79,2	-	79,2	9	6	17
2014	89,0	-	89,0	15	6	18
2015	93,1	-	93,1	12	4	16
2016	102,6	-	102,6	12	4	16
2017	120,7	-	120,7	13	4	17

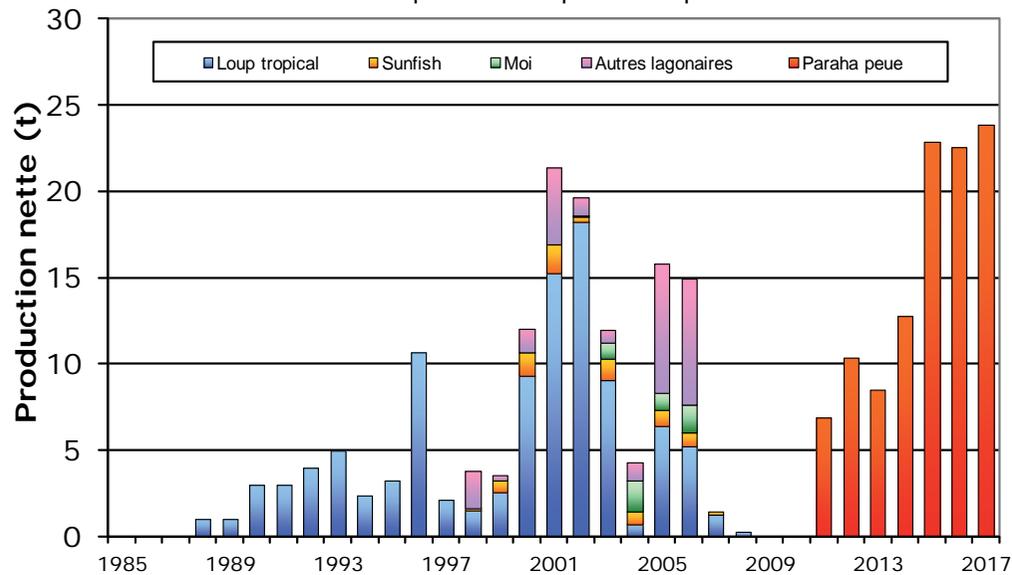
protection sanitaire des crustacés à l'importation a été consolidée en 2017 (**Arrêté n°1525 CM du 1er septembre 2017**), ces objectifs ne pourront être atteints que par le développement de nouvelles fermes à terre nécessitant du foncier et/ou des fermes en lagon avec des concessions maritimes. A cet effet, d'une part, le Pays est en train de monter un projet d'aménagement d'une zone Biomarine de 35 hectares à Faratea, et d'autre part, l'octroi de concessions maritimes se réalise progressivement pour des élevages de crevettes en cages en lagon, pour lesquels la DRMM forme des porteurs de projets et améliore la maîtrise de la technique.

# La production de poissons



La production de la filière d'élevage de Paraha peu *Platax orbicularis* a été de 23,9 tonnes en 2017 (+ 6%), avec un chiffre d'affaires de 33 M. F CFP et 3 emplois à temps plein. La R&D et l'assistance zootechnique et sanitaire aux fermiers apportées par la DRMM et ses partenaires scientifiques (Ifremer et CRIOBE) doivent permettre d'améliorer significativement la survie à la mise en élevage, afin de fiabiliser et développer la production.

Evolution de la production aquacole de poissons



Les essais sur le Marava ont été poursuivis avec succès avec un premier réensemencement (participatif avec une communauté de riverains et pêcheurs de la commune associée de Vairao) de 1600 individus issus de productions d'alevins. Celles-ci ont été réalisées au pôle aquacole VAIA par la CAPF en collaboration avec la DRMM, dans le cadre d'un cofinancement INTEGRE et DRMM. L'objectif est de diversifier et diminuer les coûts de production d'alevins, le Marava (poisson lapin ou *Siganus argenteus*) ayant été sélectionné dans un objectif de réensemencement (et/ou d'aquaculture) en raison de son intérêt écologique (espèce herbivore) et socio-économique.

Enfin, il est utile de rappeler que les fermes polynésiennes de crevettes et de poissons sont éco-responsables : alors que la rédaction d'un guide de bonnes pratiques sanitaires est lancée pour 2018 par la Direction de la

# Évolution de la filière aquacole de poissons

Année	Production (t)					Nombre			
	Loup tropical	Sunfish	Moi	Autres lagonaires	Paraha peu	Total	Alevins (milliers)	Fermes	Emplois
1985	-	-	-	-	-	0,0			
1986	-	-	-	-	-	0,0			
1987	-	-	-	-	-	0,0			
1988	1,0	-	-	-	-	1,0			
1989	1,0	-	-	-	-	1,0			
1990	3,0	-	-	-	-	3,0			
1991	3,0	-	-	-	-	3,0			
1992	4,0	-	-	-	-	4,0			
1993	5,0	-	-	-	-	5,0			
1994	2,4	-	-	-	-	2,4			
1995	3,2	-	-	-	-	3,2			
1996	10,7	-	-	-	-	10,7			
1997	2,1	-	-	-	-	2,1			
1998	1,5	0,2	-	2,2	-	3,8			
1999	2,6	0,7	-	0,3	-	3,5		2	
2000	9,3	1,4	-	1,4	-	12,1		7	
2001	15,2	1,7	-	4,4	-	21,4		12	
2002	18,2	0,3	0,1	1,1	-	19,7		3	
2003	9,0	1,2	0,9	0,7	-	11,9		4	
2004	0,7	0,7	1,8	1,0	-	4,3		3	
2005	6,4	0,9	1,0	7,5	-	15,8		3	
2006	5,3	0,8	1,6	7,3	-	14,9		1	
2007	1,3	0,2	-	-	-	1,4		-	
2008	0,2	-	-	-	-	0,2		-	
2009	-	-	-	-	-	0,0		-	
2010	-	-	-	-	-	0,0	10	-	
2011	-	-	-	-	6,9	6,9	21	2	6
2012	-	-	-	-	10,3	10,3	75	3	11
2013	-	-	-	-	8,5	8,5	112	4	4
2014	-	-	-	-	12,8	12,8	42	4	4
2015	-	-	-	-	22,9	22,9	23	2	4
2016	-	-	-	-	22,6	22,6	47	2	4
2017	-	-	-	-	23,9	23,9	56	2	3

Biosécurité en partenariat avec la DRMM et les professionnels, les fermes sont soumises aux normes des Installations Classées Pour l'Environnement (ICPE) de 2ème classe à partir de 5 T /an, et elles n'utilisent durant la production, depuis l'arrivée des juvéniles d'écloserie jusqu'à l'assiette du consommateur aucun produit chimique ni aucun produit médicamenteux.

# LA PERLICULTURE

## Les nouvelles professions (Loi du Pays n°2017-16 du 18 juillet 2017)

### Commerçant de nucléus

« Est commerçant de nucléus toute personne physique ou morale fabricant, achetant, recyclant ou important des nucléus dans le but de les vendre. »  
(Article LP 23)

En 2017, il y a eu **8** demandes de cartes de commerçant de nucléus qui ont été octroyées.

### Détaillant-artisan de produits perliers

« Est détaillant-artisan de produits perliers tout artisan traditionnel tel que défini par la réglementation en vigueur qui, même à titre accessoire, se livre ou prête son concours aux opérations d'achats en semi-gros ou au détail, uniquement auprès de producteurs, de négociants de produits perliers, en vue de la revente de produits perliers tels que définis aux articles LP 2, LP 3, LP 4 et LP 5 de la présente loi du pays uniquement montés en objet d'artisanat traditionnel, à des clients les utilisant pour leur usage particulier. » (Article LP 68)

En 2017, il y eu **6** demandes de cartes de détaillant-artisan qui ont été octroyées.

### Détaillant-bijoutier de produits perliers

« Est détaillant-bijoutier de produits perliers toute personne physique ou morale qui, même à titre accessoire, se livre ou prête son concours aux opérations d'achats en semi-gros ou au détail, uniquement auprès de producteurs, de négociants de produits perliers, en vue de la revente de produits perliers tels que définis aux articles LP 2, LP 3, LP 4 et LP 5 de la présente loi du pays, bruts ou travaillés (classés à la position tarifaire douanière 71.01), montés en ouvrages ou en articles de bijouterie (classés à la position tarifaire douanière 71.13 et 71.16) à des clients les utilisant pour leur usage particulier ou à d'autres détaillants bijoutiers de produits perliers. » (Article LP 67)

Il n'y a pas d'obligation de détenir une autorisation d'exercer l'activité de détaillant-bijoutier.

Cependant, un détaillant-bijoutier est soumis aux obligations déclaratives.

En 2017, **78** détaillants-bijoutiers ont effectuées les démarches administratives auprès de la DRMM.

## Importations de nucléus

Toute importation de nucléus est désormais obligatoirement soumise à la production d'une licence d'importation qui est systématiquement remis à l'avis de la DRMM

Depuis l'application de la LP N°2017-16, en mi-juillet 2017, environ 10 millions de nucléus ont été importés.

Origine	Type de nucléus	Nombre de nucléus
CHINE	American fresh water mussel shell	1 011 186
	Fresh water mussel shells	256 302
	China fresh water mussel shells	167 845
<b>Ss-Total</b>		<b>1 435 333</b>
HONG KONG	American fresh water mussel shell	182 791
	<b>Ss-Total</b>	
JAPON	American fresh water mussel shell	7 076 570
	Fresh water mussel shells	1 229 890
	<b>Ss-Total</b>	
USA	American fresh water mussel shell	25 974
	Fresh water mussel shells	139 292
<b>Ss-Total</b>		<b>165 266</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>10 089 850</b>

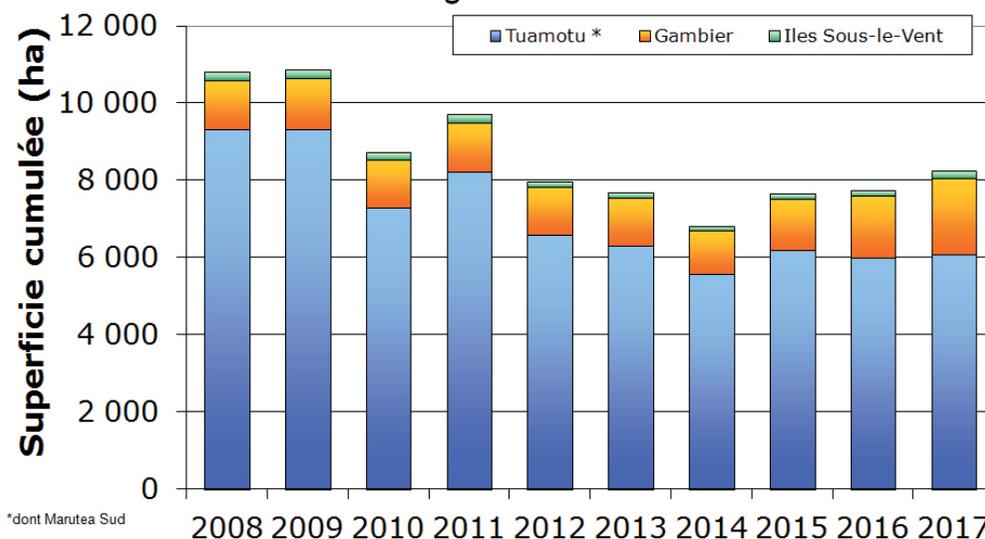


# Les concessions perlicoles

Fin 2017, la surface d'exploitation totale autorisée pour la perliculture était de 8 250 hectares soit une hausse de 6 % par rapport à l'année précédente. Pour 2017, la superficie a nettement augmenté en raison de l'essor des Gambier principalement et de grandes concessions supplémentaires aux Îles Sous-le-Vent. La répartition des surfaces autorisées garde la même dynamique mais reste globalement la même avec les Tuamotu qui représentent 74 % de la surface exploitée (en baisse en raison de problèmes environnementaux ponctuels dans deux îles : Takaroa et Raroia), les Gambier 24 % (en hausse constante avec de nombreux producteurs supplémentaires et des agrandissements de fermes) et les Îles Sous-le-Vent avec 2 % (en légère augmentation et particulièrement à Tahaa avec au contraire un recul à Raiatea).

4 îles : Mangareva (Gambier), Arutua, Marutea Sud et Ahe représentent à elles seules 57% des surfaces autorisées et du nombre de fermes. Le reste des concessions autorisées fin 2016 se répartit sur 24 autres îles.

Evolution des surfaces autorisées pour l'élevage et la greffe des nacres



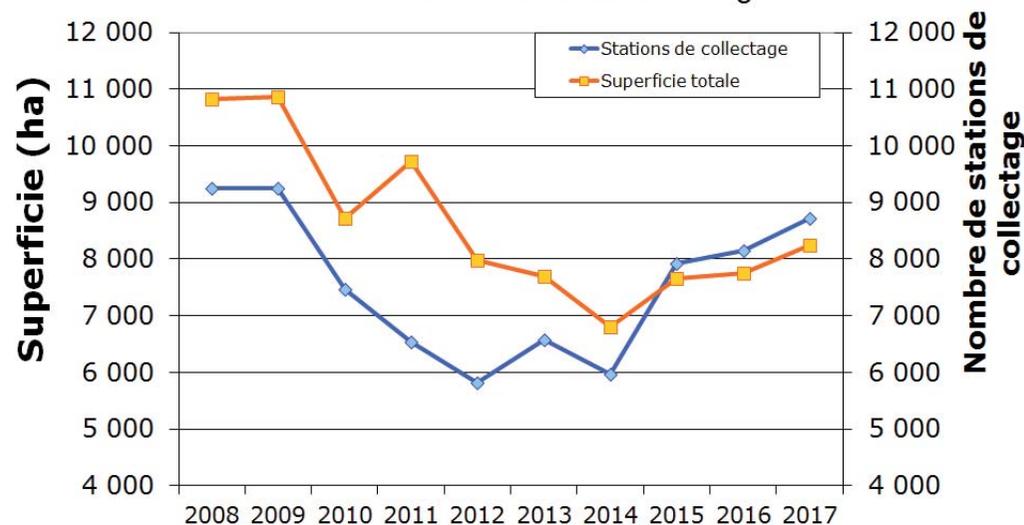
\*dont Marutea Sud

## Évolution des superficies autorisées, des stations de collectage et des fermes

Année	Superficie autorisée (ha)			Superficie totale	Nombre d'autorisations	
	Tuamotu *	Gambier	Îles Sous-le-Vent		Stations de collectage	Producteurs
2008	9 324	1 262	245	10 831	9 260	824
2009	9 337	1 301	230	10 868	9 256	809
2010	7 291	1 235	200	8 726	7 475	659
2011	8 229	1 263	228	9 720	6 536	554
2012	6 596	1 243	136	7 974	5 824	466
2013	6 294	1 257	138	7 689	6 571	521
2014	5 567	1 138	103	6 808	5 977	547
2015	6 203	1 315	133	7 654	7 931	593
2016	5 998	1 609	145	7 752	8 147	581
<b>2017</b>	<b>6 083</b>	<b>1 983</b>	<b>185</b>	<b>8 251</b>	<b>8 720</b>	<b>638</b>

\* dont Marutea Sud

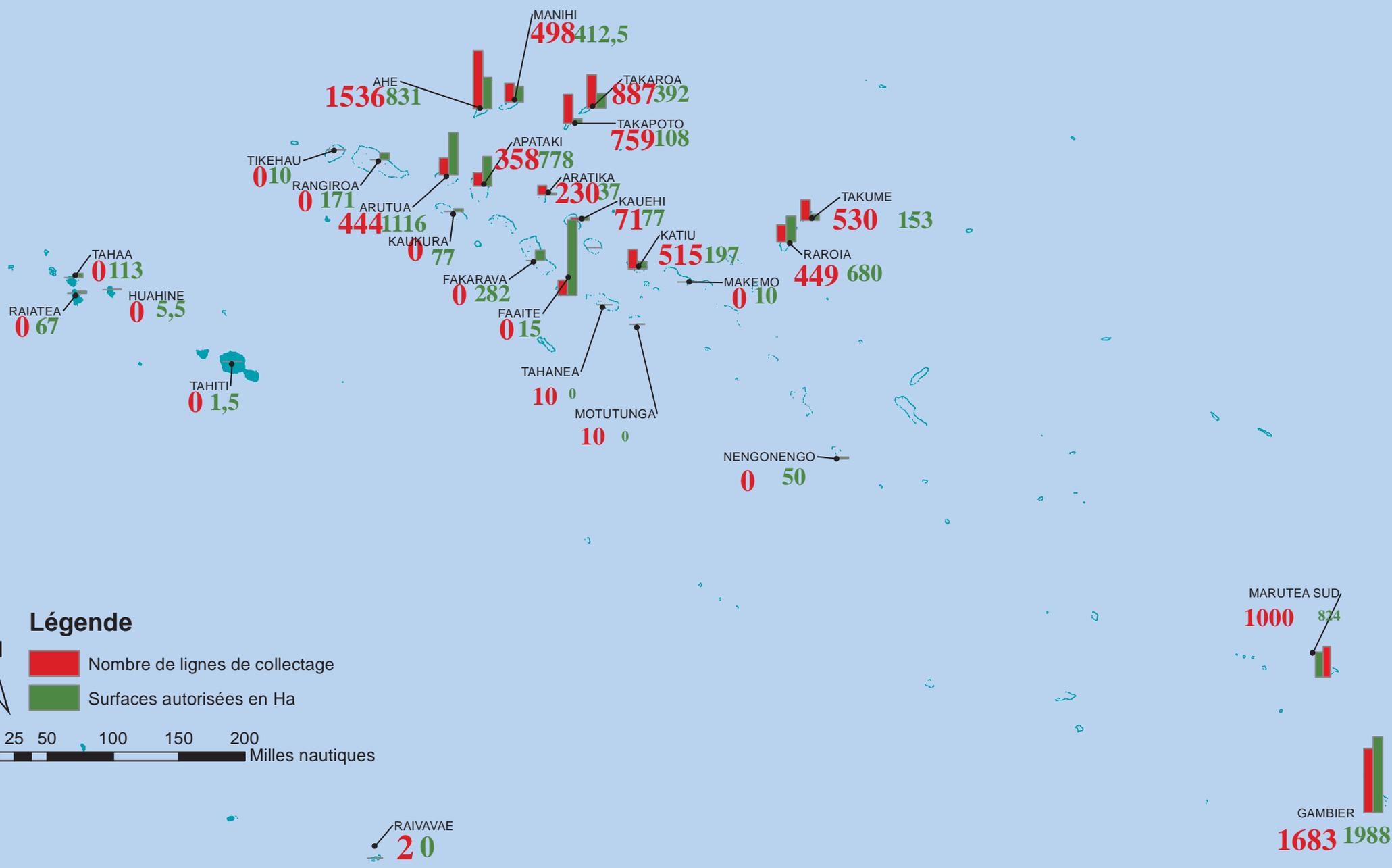
Evolution des superficies d'élevage et de greffe autorisées et des stations de collectage



# Concessions maritimes pericoles et stations de collectage en 2017

Perliculture

Perliculture



## Légende



- Nombre de lignes de collectage
- Surfaces autorisées en Ha



## Les producteurs

Le nombre de producteurs de perles de culture de Tahiti détenteurs de cartes est passé de 356 à 382 suite à la continuité de l'essor des Gambier amorcé en 2016.

Le nombre de producteurs d'huîtres perlières a augmenté de 508 à 560, ainsi que le nombre de stations de collectage demandées, afin de fournir les nouvelles fermes de greffe. Les îles concernées sont surtout Takapoto pour fournir les atolls des Tuamotu alentours en huîtres perlières et les Gambier pour sa propre production.

### Évolution du nombre de producteurs

Année	Producteurs d'huîtres perlières	Producteurs de produits perliers	Total
2006	426	422	534
2007	483	464	598
2008	532	513	634
2009	460	460	571
2010	410	441	516
2011	372	439	479
2012	428	438	548
2013	392	400	487
2014	460	417	573
2015	435	320	501
2016	508	356	581
<b>2017</b>	<b>560</b>	<b>382</b>	<b>638</b>

## Contrôle après production des perles de culture

Depuis la LP n°2017-16, les producteurs de produits perliers ont l'obligation de présenter leurs productions à la cellule contrôle qualité de la DRMM pour enregistrement.

### Quantité de perles ayant fait l'objet d'un contrôle après production

Ile	Nombre de perles	Poids
AHE	263 336	338 176
APATAKI	344 625	483 251
ARUTUA	849 267	1 301 093
FAAITE	3 351	3 413
FAKARAVA	82 691	106 377
GAMBIER	969 399	1 664 768
KATIU	110 601	156 260
KAUKURA	35 157	53 594
MAKEMO	7 240	15 842
MANIHI	52 869	65 110
RAROAIA	199 056	247 461
TAHAA	21 471	33 117
TAKAPOTO	11 195	19 007
TAKAROA	41 692	43 099
TAKUME	56 149	114 316
<b>Total général</b>	<b>3 048 099</b>	<b>4 644 881</b>

## Les négociants

En 2017, il y a eu 4 nouvelles demandes qui ont été octroyées et 4 cartes annulées soit **25 négociants** de produits perliers en fin d'année.

### Évolution du nombre de négociants

Année	Nouvelle carte de négociants	Résiliation de carte de négociants	Nbre total de négociants
2006	0	5	38
2007	0	5	33
2008	2	3	32
2009	1	0	30
2010	2	8	24
2011	1	0	25
2012	0	4	21
2013	1	4	18
2014	4	2	20
2015	0	0	20
2016	6	1	25
<b>2017</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>25</b>

### Les ventes aux enchères (VAE)

Trois organisations professionnelles (GIE POE O RIKITEA, GIE POE O TAHITI NUI et GIE TAHITI PEARL AUCTION) ainsi que la SC TAHITI PERLES ont organisé des ventes aux enchères en mars, juillet et novembre 2017. Environ **1,9 millions de perles** ont été présentées lors de ces ventes.



# LES EXPORTATIONS

## Exportations de poissons du large

Conservation	Préparation	Poids net (t)	Poids epe* (t)	Valeur FAB (M. CFP)
REFRIGERE	Entier	947	1 184	1 182
	Filets	21	42	29
CONGELE	Entier	41	51	8
	Filets	39	78	16
TRANSFORME	Fumé	-	-	-
<b>TOTAL</b>		<b>1 048</b>	<b>1 355</b>	<b>1 234</b>

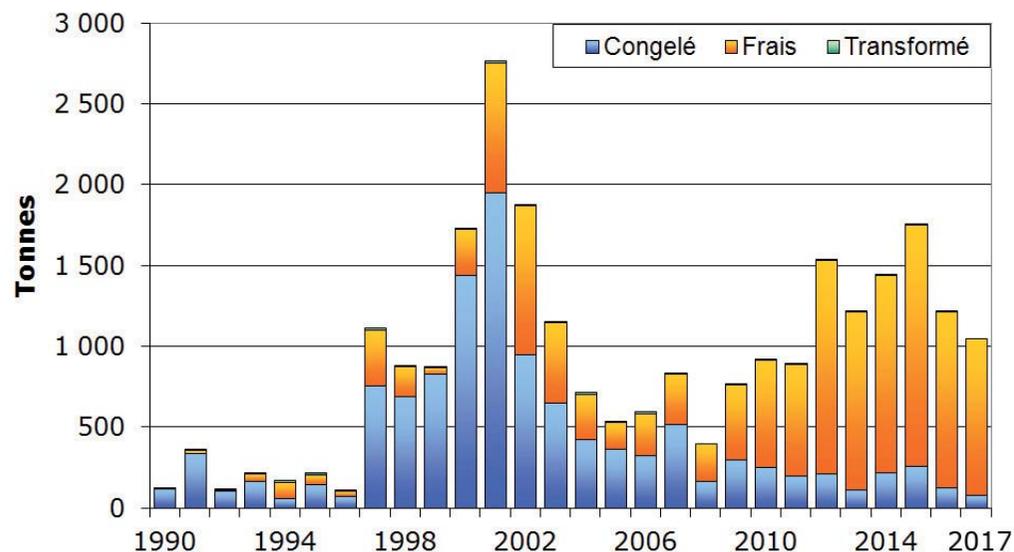
\*epe : équivalent en poids vif

Les exportations de poissons du large ont connu une **diminution de 14 % (-167 t) en 2017 par rapport à 2016**, avec **1 048 tonnes**, dont **92 % de produits réfrigérés** et **8 % de produits congelés**.

Ces exportations représentent 20 % de la production palangrière.



Evolution des exportations de poissons du large en poids net



## Ventilation par type de produit

### Poissons du large

(Poids net en t.)

Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	% Export / production
1990	122	2	1	125	-
1991	343	14	1	359	-
1992	107	9	6	121	16%
1993	171	43	9	223	10%
1994	63	97	17	177	7%
1995	150	59	9	218	9%
1996	74	37	4	115	4%
1997	757	346	15	1 117	26%
1998	690	186	3	880	18%
1999	829	45	6	880	18%
2000	1 441	284	6	1 731	27%
2001	1 956	802	8	2 766	38%
2002	954	917	6	1 876	27%
2003	654	495	5	1 154	19%
2004	430	279	8	717	14%
2005	367	164	10	540	11%
2006	329	258	9	596	12%
2007	522	308	1	830	14%
2008	166	236	-	402	8%
2009	298	469	2	769	14%
2010	253	664	3	920	17%
2011	203	686	3	892	17%
2012	216	1 318	2	1 535	26%
2013	113	1 101	1	1 215	21%
2014	224	1 219	1	1 445	27%
2015	260	1 494	0	1 755	28%
2016	127	1 088	0,3	1 215	22%
<b>2017</b>	<b>80</b>	<b>968</b>	<b>-</b>	<b>1 048</b>	<b>20%</b>

## Exportations de poissons du large

La valeur des exportations de poissons du large **augmente de 7 % (+85 M.CFP) par rapport à 2016 et atteint 1,23 milliard CFP**. Les produits réfrigérés représentent 98 % de la valeur, contre 2 % pour les produits congelés. Le prix moyen des filets de poissons réfrigérés augmente de 12 % et atteint environ 1 419 F CFP/kg, celui des poissons entiers réfrigérés augmente de 23 % et atteint environ 1 248 F CFP/kg. Le prix moyen des

### Ventilation par type de produit (Valeur FAB en M.CFP)



Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	Prix/kg (CFP)
1990	40	1	1	42	335
1991	61	11	1	73	204
1992	19	8	8	35	286
1993	40	26	10	76	343
1994	13	39	18	70	396
1995	29	28	10	66	304
1996	25	19	6	50	438
1997	218	163	20	400	358
1998	254	88	7	349	397
1999	292	32	10	334	380
2000	561	204	31	796	460
2001	812	576	44	1 431	517
2002	496	579	31	1 106	589
2003	328	283	19	629	545
2004	173	162	38	373	520
2005	196	106	41	343	634
2006	203	173	25	401	673
2007	256	217	1	475	572
2008	79	176	-	255	634
2009	133	370	3	507	659
2010	87	535	4	626	680
2011	113	542	6	661	741
2012	95	1 214	4	1 312	855
2013	63	970	2	1 035	852
2014	88	1 050	2	1 140	789
2015	85	1 403	1	1 489	848
2016	42	1 106	1	1 149	945
<b>2017</b>	<b>24</b>	<b>1 210</b>	<b>-</b>	<b>1 234</b>	<b>1 178</b>

poissons entiers congelés augmente de 23 % et atteint 189 F CFP/kg ; celui des filets de poissons congelés baisse de 8 % et atteint 404 F CFP/kg.

Les principaux **marchés importateurs** de poissons du large sont le marché **nord-américain (89 % du poids net exporté) et européen (4 %)**.

Le marché nord-américain absorbe 97 % du volume des produits réfrigérés. La conserverie des Samoa américaines (Pago Pago) capte 48 % du volume des poissons congelés exportés et se positionne devant le marché européen, qui en absorbe 43 %. Seuls des poissons entiers frais sont exportés vers le marché asiatique, notamment japonais, avec 0.5 % du volume total exporté.



### Destination des exportations de poissons du large par type de produit en 2017

Conservation	Présentation	Pays de destination	Poids net en kg.	Valeur FAB en F.CFP
Réfrigéré	Chair	Etats-Unis d'Amérique	3 168	3 284 611
	Entier	Chili	9 691	4 160 925
		Etats-Unis d'Amérique	931 545	1 172 475 871
		Japon	5 596	5 086 393
	Filets	Etats-Unis d'Amérique	6 275	9 359 574
		France	11 575	15 964 098
<b>Total Réfrigéré</b>			<b>967 850</b>	<b>1 210 331 472</b>
Congelé	Chair	Nouvelle-Calédonie	8	1 000
	Entier	Chili	2 370	1 070 360
		Samoa Américaines	38 311	6 621 402
	Filets	Belgique	22 230	8 886 385
		Chili	4 600	2 011 414
		France	12 410	4 961 025
<b>Total Congelé</b>			<b>79 929</b>	<b>23 551 586</b>
<b>Total général</b>			<b>1 047 779</b>	<b>1 233 883 058</b>

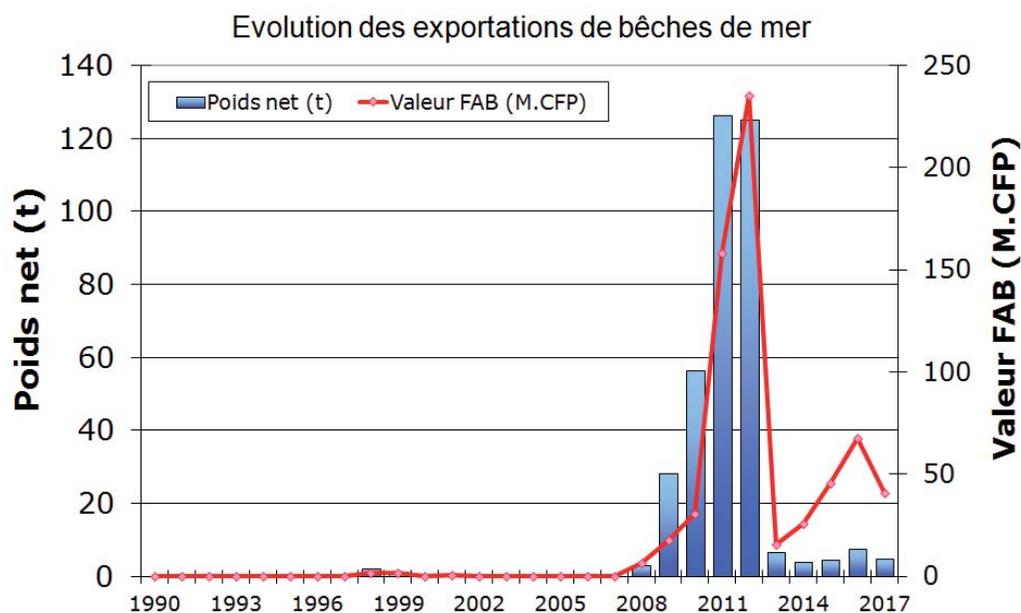
## Exportations de bêtes de mer\* (rori)

L'exportation de bêtes de mer (rori) a connu un regain d'activité non contrôlée à partir de 2008 jusqu'à la mise en place d'une réglementation sur la pêche et la commercialisation d'holothuries instaurée en novembre 2012.

En 2017, **18 481 bêtes de mer ont été exportées** vers Hong Kong pour un poids de **5 tonnes** et une valeur d'environ **40,8 millions CFP**.

Le prix moyen a été multiplié par 4,5 par rapport à 2012 et atteint près de **8 500 CFP/kg**. L'explication vient du fait qu'en 2016, 100% des holothuries ont été séchées (contre 65% en 2012) et le critère de qualité prime désormais sur la quantité. On peut néanmoins noter une **baisse du prix moyen** par rapport à 2016 (9 000 CFP/kg).

\* produit issu de la transformation de l'holothurie (rori)



## Évolution des exportations de bêtes de mer (rori)

Année	Poids net (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/kg (CFP)	Nombre
1990	-	-		
1991	0,0	0,0	1 182	
1992	0,1	0,2	2 246	
1993	0,0	0,0	1 800	
1994	0,0	0,0	1 667	
1995	0,1	0,1	1 005	
1996	0,1	0,0	503	
1997	0,5	0,1	206	
1998	2,3	1,5	656	
1999	1,4	1,5	1 079	
2000	0	0		
2001	0,3	0,9	2 755	
2002	0	0		
2003	0	0		
2004	0	0		
2005	0	0		
2006	0	0		
2007	0	0		
2008	3,1	6,4	2 065	
2009	28,4	18,0	636	
2010	56,4	30,4	540	
2011	126,4	158,2	1 251	
2012	125,3	235,5	1 880	
2013 *	6,8	15,8	2 320	
2014	3,9	25,9	6 582	16 610
2015	4,7	45,7	9 611	18 234
2016	7,6	67,7	9 015	27 913
<b>2017</b>	<b>5,0</b>	<b>40,8</b>	<b>8 503</b>	<b>18 481</b>

\* Bêtes de mer issues de pêches réalisées en 2012

## Provenance des «rori» exportés vers Hong Kong en 2017

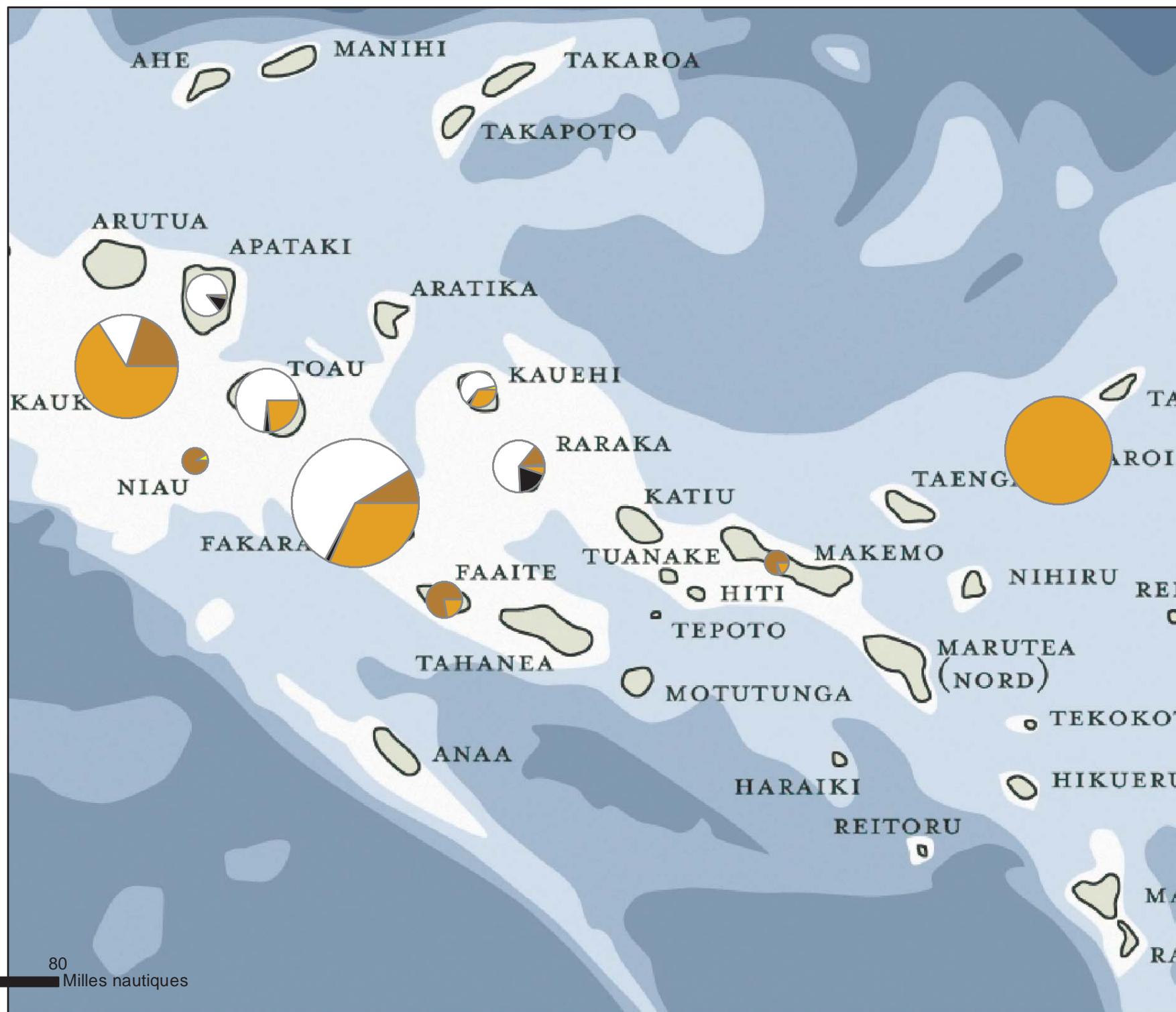
### Légende

#### Rori en nombre

-  Rori ananas
-  Rori marron de récif
-  Rori titi blanc
-  Rori titi noir
-  Rori vermicelle



0 10 20 40 60 80  
Milles nautiques



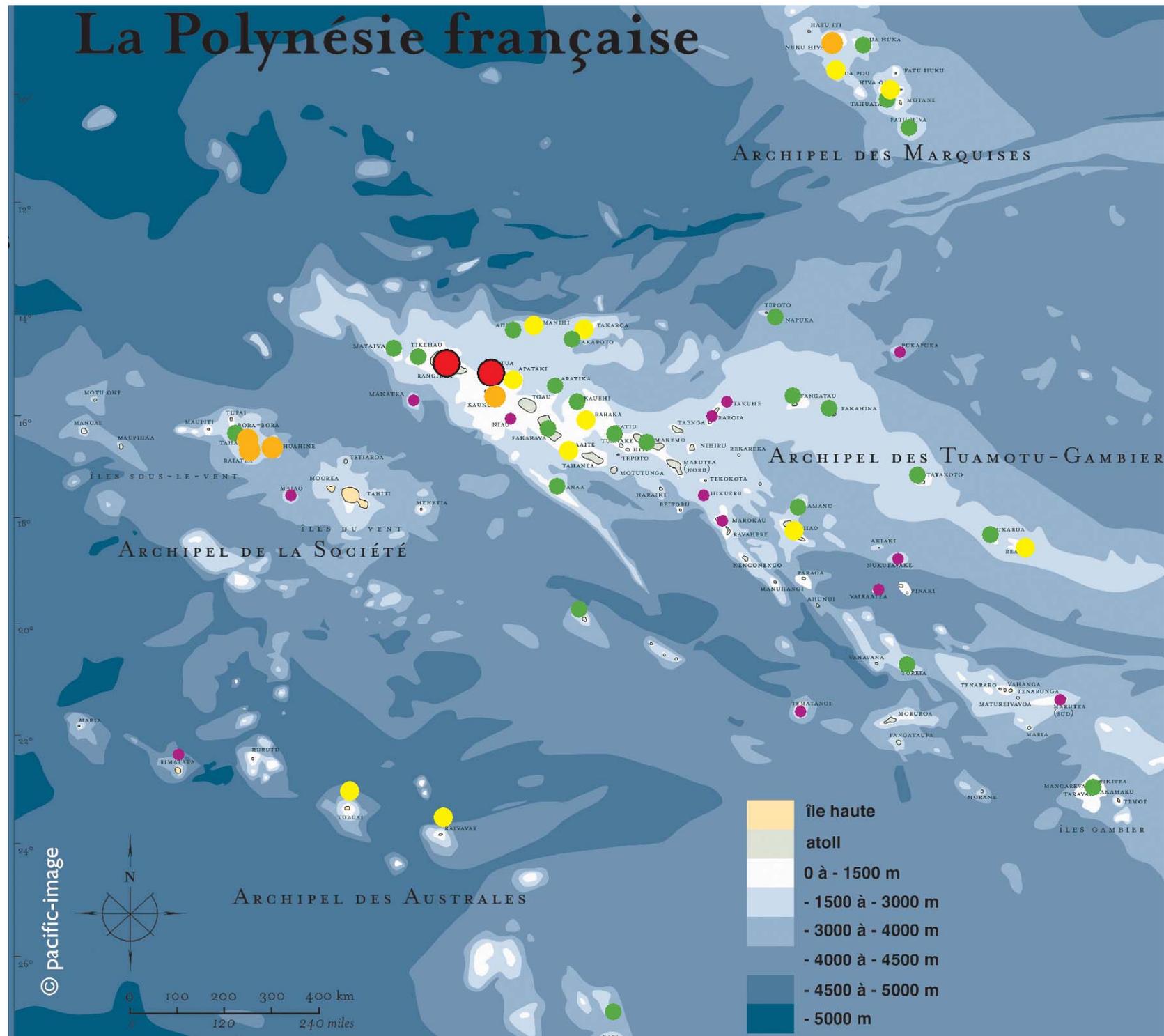
## Exportations de produits de la mer inter îles en 2017

Source : DPAM

### Légende

Export de produits de la mer en tonne

- 1 - 3
- 3 - 10
- 10 - 20
- 20 - 40
- 40 - 53



## Exportations de poissons vivants

La filière d'exportation de poissons vivants (individus sub-adultes sauvages) existe en Polynésie française depuis 20 ans, tandis que l'exportation issue de productions éco-responsables dite «aquaculture récifale» ou PCC en anglais (*Post larvae Capture and Culture*) basée sur la collecte et l'élevage de post-larves de poissons n'a jamais été rentable. En effet, après un début prometteur entre 2002 et 2004, cette aquaculture est en suspens puisqu'elle dépend beaucoup des sites de collecte. Et, en dehors d'éventuels « hot spots », les filets de crête et filets de « hoa » qui piègent larves et post-larves récifales ne recueillent que 10 % d'individus ayant un intérêt économique, les frais d'élevage n'étant par ailleurs pas compensés par la valeur à l'exportation.

Après la crise économique de 2008, les exportations ont stagné entre 2009 et 2013. Depuis, ces chiffres ont doublé en nombre et quasiment triplé en valeur. **En 2017, 27 261 poissons ont été exportés pour une valeur de 29,5 millions CFP.**

Cette augmentation est due, majoritairement, à l'apparition d'un nouvel opérateur sur le marché de l'aquariophilie lié à la filière bénitier, l'ensemble des 2 filières exportatrices représente depuis 3 ans un chiffre d'affaires annuel

### Ventilation par destination en 2017

Pays de destination	Valeur FAB en F.CFP	Nombre
Etats-Unis d'Amérique	17 481 982	19 813
France	2 977 377	2 263
Hong-Kong	5 014 070	2 614
Japon	776 337	606
Nouvelle-Zélande	184 126	48
Pays-Bas	1 474 753	1 165
Suisse	465 018	322
Taiwan	929 800	322
Singapour	170 799	108
<b>Total général</b>	<b>29 474 262</b>	<b>27 261</b>

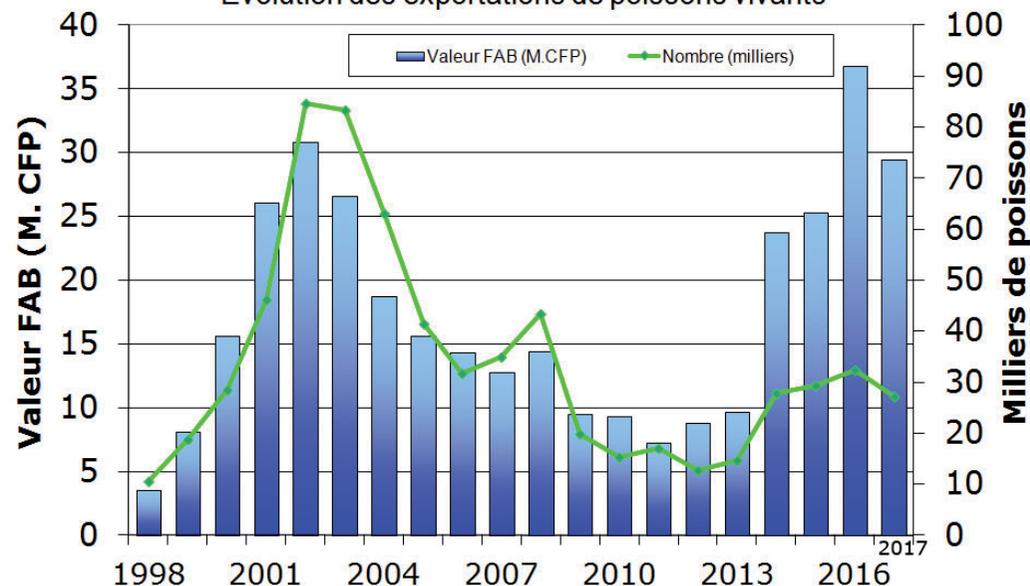
## Évolution des exportations de poissons d'aquariophilie

de plus de 60 millions F CFP. Si les exportations vers les États-Unis sont majoritaires (73%) par rapport à celles vers l'Europe (13%) et vers l'Asie (14%), les valeurs moyennes des poissons exportés vers les États-Unis sont 1,5 à 2 fois inférieures aux valeurs moyennes des poissons exportés vers ces 2 continents. Une meilleure connaissance et une régulation des espèces exportées font partie des éléments à améliorer afin de rendre cette filière durable.



Année	Valeur FAB (M.CFP)	Nombre (milliers)
1998	3,5	10,7
1999	8,1	18,9
2000	15,6	28,4
2001	26,1	46,2
2002	30,8	84,8
2003	26,6	83,3
2004	18,7	63,2
2005	15,6	41,4
2006	14,3	31,7
2007	12,8	34,9
2008	14,5	43,4
2009	9,5	19,8
2010	9,4	15,4
2011	7,2	17,0
2012	8,8	12,8
2013	9,7	14,6
2014	23,8	27,9
2015	25,3	29,4
2016	36,8	32,4
<b>2017</b>	<b>29,5</b>	<b>27,3</b>

Evolution des exportations de poissons vivants



# Exportations de coquilles

Les exportations de coquilles de mollusques sont toujours dominées par les coquilles de l'huître perlière *Pinctada margaritifera* issues de la filière perlicole, suivie par les coquilles de trocas.

Une forte demande à l'international permet d'observer une **augmentation d'environ 30 % des exportations** de nacre d'huître perlière, soit **361 tonnes supplémentaires**, pour atteindre 1568 tonnes de coquilles brutes, représentant une valeur de **213 millions CPF**.



**Évolution des exportations (poids net en t)**

Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	218	355		574
1991	5	188	7	14	214
1992	0,1	258	119		377
1993	4	376	68	0,4	449
1994	7	542	22	6	577
1995	-	488	19		507
1996	0,1	528			528
1997	0,4	751	68		820
1998	0,5	556			557
1999	-	858	35		893
2000	0,01	756	84	6	846
2001	-	810			810
2002	-	1 268		10	1 278
2003	0,2	1 944			1 944
2004	-	1 827			1 827
2005	0,1	2 896			2 896
2006	10	2 400	108	2	2 521
2007	-	2 407			2 407
2008	-	1 890	388		2 278
2009	0,1	1 850	8		1 858
2010	0,1	2 129		0,02	2 129
2011	-	2 879			2 879
2012	0,3	2 600			2 600
2013	0,02	2 596	449		3 045
2014	0,13	1 970	262		2 232
2015	0,05	1 786	358		2 144
2016	0,16	1 207	162		1 369
2017	0,01	1 568	116		1 684



# Évolution des exportations (valeur FAB en M.CFP)

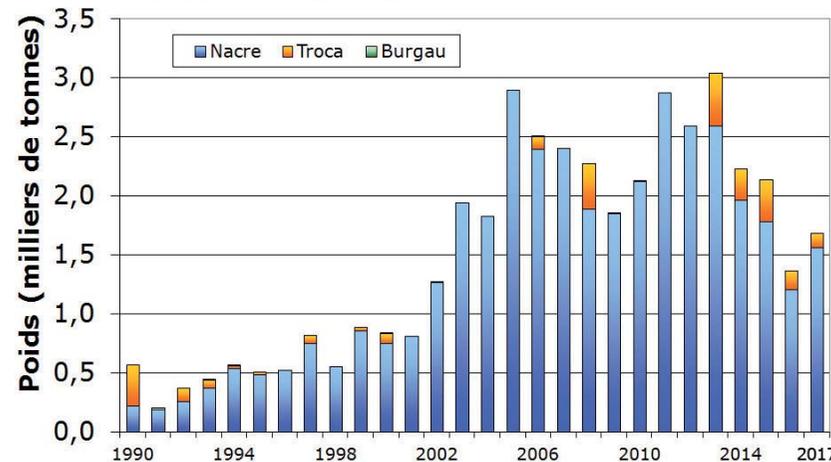
Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	128	198		326
1991	0,1	99	2	60	162
1992	0,01	138	42		180
1993	1,5	208	24	1	235
1994	3	266	9	10	289
1995	-	201	4		205
1996	0,004	236			236
1997	0,05	305	37		343
1998	0,02	154			154
1999	-	196	14		211
2000	0,02	164	52	1	217
2001	-	170			170
2002	-	205		5	210
2003	0,03	291			291
2004	-	239			239
2005	0,1	412			412
2006	0,3	404	49	3	456
2007	-	368			368
2008	-	282	177		458
2009	0,04	214	2		215
2010	0,02	255		0,003	255
2011	-	300			300
2012	0,03	270			270
2013	0,02	251	133		384
2014	2,4	201	80		283
2015	0,0	196	140		336
2016	0,01	144	73		217
2017	0,00	213	42		255

A contrario, une chute de la demande en coquille de trocas au niveau international, probablement du à l'élargissement des offres en produits nacriers, a conduit à une diminution des exportations d'environ 30%.

Aucune campagne de pêche n'ayant été ouverte en 2017, les 116 tonnes de coquilles de trocas exportées sont issues des campagnes de pêches organisées en 2016 sur la commune de Arutua et la presqu'île de Tahiti.



Evolution des exportations de coquilles (poids net)



## Exportations de produits perliers

En 2017, 8 928 000 perles de culture ont été exportées pour une valeur de 8,117 milliards CFP.

Hong Kong et le Japon restent les principaux pays importateurs de perles de culture de Tahiti, ils cumulent environ 95% des volumes. Par rapport au poids de perles exportées et à leur valeur FAB, le prix au gramme proposé par le Japon est supérieur d'environ 38% à celui proposé par Hong Kong.

### Exportations de produits perliers en 2017

Produit	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Perles de culture brutes	14 722	8 928	8 117
Perles de culture travaillées	7	3	7
Perles fines	0,3	1	0,3
Keshi bruts	244	-	76
Keshi travaillés	0	-	0
Mabé bruts	0	-	0
Mabé travaillés	-	-	-
<b>Total</b>	<b>14 975</b>	<b>8 931</b>	<b>8 201</b>

La valeur des exportations augmente de 26% (+ 1 690 M.CFP) correspondant à une augmentation de 4,2 tonnes du poids des perles de culture exportées, soit environ 2,8 millions de perles en plus. Cette augmentation pourrait s'expliquer par la mise en place de la nouvelle réglementation (LP n°2017-16 du 18 juillet 2017). En effet depuis l'application de cette loi du pays, le « rebut » n'existe plus, toutes les perles de culture sont donc commercialisables. Cependant le prix au gramme a diminué de 10%.

La prochaine mise en place des quotas de production permettra aux acteurs de la filière perlicole de pouvoir donner un avis sur la quantité maximale de perles de culture qu'ils souhaiteraient voir commercialiser.

### Ventilation des exportations de perles de culture de Tahiti brutes par destination en 2017

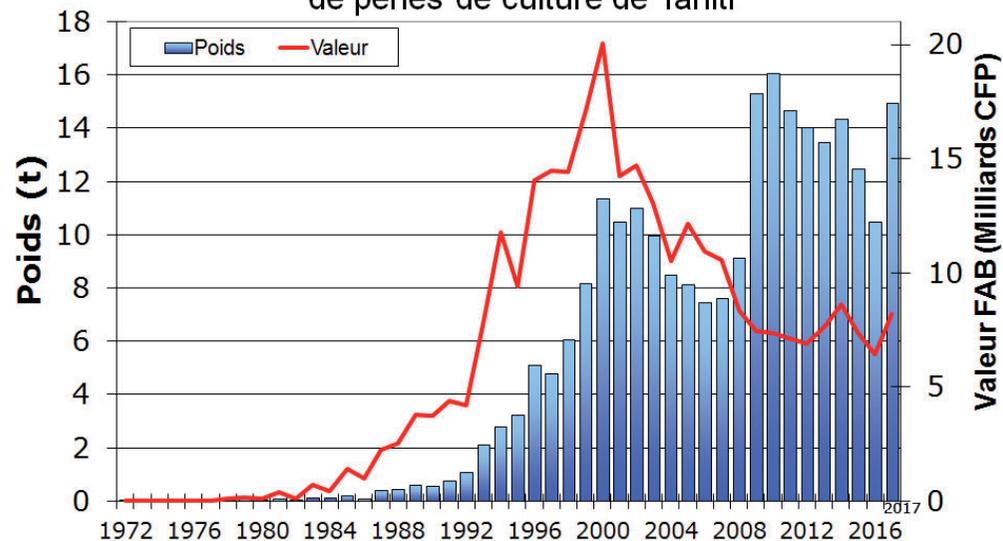
Pays de destination	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Hong-Kong	9 518	5 502	4 679
Japon	4 415	2 928	2 991
Etats-Unis d'Amérique	238	137	113
Chine	208	112	88
France	183	145	103
Nouvelle-Calédonie	59	42	57
Danemark	23	13	24
Taiwan	23	13	20
Viêt Nam	22	15	23
Guadeloupe	12	8	2
Australie	5	3	3
Suisse	4	3	1
Vanuatu	4	2	7
Nouvelle-Zélande	3	3	3
Mauritanie	1	1	0
Italie	1	1	1
Allemagne	1	0,2	0
Colombie	1	0,4	0
Brésil	0,5	0,5	0
Saint-Marin	0,4	0,2	0
Tonga	0,3	0,1	1
<b>Total général</b>	<b>14 722</b>	<b>8 928</b>	<b>8 117</b>

# Exportations de produits perliers

Le DSPE (Droit Spécifique sur les Perles Exportées) (Droit Spécifique sur les Perles Exportées) a été suspendu le 1er octobre 2008, dans l'optique de relancer les exportations. La suppression du DSPE a eu un effet néfaste et pour conséquence, de 2009 à 2010, l'augmentation des exportations et la chute du prix.

A partir de 2011-2012, on peut constater une stabilisation des exportations autour de 13 tonnes et une augmentation régulière du prix au gramme. Cette reprise serait à corréliser avec l'organisation de ventes aux enchères qui permettent de mieux valoriser les perles de culture de Tahiti grâce à une sélection plus rigoureuse.

Évolution des exportations de perles de culture de Tahiti



En 2017, on note une augmentation des exportations et une diminution du prix. Ceci pourrait s'expliquer par la suppression de la notion de rebut et donc la possibilité de commercialiser la totalité de la production. Il y aurait eu exportation d'une plus grande quantité de perles de basse qualité.

Année	Poids (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/g (CFP)
1972	0,002	0,3	215
1973	0,001	2	2 518
1974	0,004	13	3 454
1975	0,02	9	570
1976	0,01	15	2 413
1977	0,01	18	2 976
1978	0,05	129	2 575
1979	0,09	158	1 836
1980	0,03	102	3 540
1981	0,09	405	4 750
1982	0,03	99	3 056
1983	0,14	712	5 088
1984	0,11	441	3 934
1985	0,21	1 393	6 745
1986	0,10	998	9 584
1987	0,41	2 252	5 524
1988	0,45	2 513	5 625
1989	0,62	3 791	6 090
1990	0,58	3 732	6 490
1991	0,79	4 404	5 599
1992	1,1	4 195	3 924
1993	2,1	7 749	3 666
1994	2,8	11 778	4 184
1995	3,2	9 394	2 900
1996	5,1	14 072	2 759
1997	4,8	14 463	3 021
1998	6,1	14 429	2 383
1999	8,2	17 100	2 090
2000	11,4	20 073	1 766
2001	10,5	14 223	1 355
2002	11	14 723	1 338
2003	10	13 021	1 308
2004	8,5	10 526	1 238
2005	8,1	12 156	1 494
2006	7,5	10 943	1 464
2007	7,6	10 577	1 390
2008	9,1	8 316	911
2009	15,3	7 471	487
2010	16,1	7 357	458
2011	14,7	7 117	485
2012	14	6 888	491
2013	13,5	7 652	568
2014	14,3	8 622	601
2015	12,5	7 361	589
2016	10,5	6 427	613
2017	15,0	8 201	548

Évolutions des exportations de perles de culture de Tahiti

# Exportation de perles de culture de Tahiti en 2017

Poids des perles en grammes

